

R6

Un stage de recyclage à Orléans

R6

R6 R6

Jacky HOUDRE
impasse du Ballon 45100 Saint-Jean-le-Blanc

R6

R6

Un stage de formation continue : du temps pour faire le point, échanger avec des camarades : c'est chouette ! Mais il faut pouvoir être ensemble, pouvoir organiser son temps comme on le souhaite : cela n'est pas évident.

R6

R6

Nous avons préparé et vécu un stage R6 « autogéré » et j'ai essayé de faire, pour ceux qui veulent se lancer dans cette aventure, un historique de nos démarches et quelques remarques sur les problèmes matériels et pédagogiques.

R6

R6

R6

R6

Le point de départ

A l'origine, quelques copains et copines du groupe du Loiret de l'Ecole Moderne : nous connaissons un exemple de stage « autogéré » par des camarades de l'I.C.E.M. (dans l'Oise) ; nous ne sommes pas tellement tentés par les stages « officiels » ; nous souhaitons organiser un stage suivant nos besoins, nos goûts et d'une façon coopérative. Il ne s'agit pourtant pas d'organiser un stage de pédagogie Freinet.

A partir des besoins exprimés par chacun nous faisons un inventaire des activités souhaitées. On dégage ainsi quatorze rubriques pour lesquelles chacun va s'inscrire : organisation de la classe, langue de l'enfant, voyages-étude, musique, psycho, techniques audiovisuelles, maths, journal scolaire, expériences fondamentales, connaissance du corps, garde-fous, correspondance naturelle, parents-école, ateliers permanents.

La démarche

Nous avons rédigé un texte d'appel à candidatures : nous l'avons présenté à la commission pédagogique du S.N.I., qui a accepté de proposer au conseil syndical sa diffusion ainsi que l'envoi d'une lettre commune S.N.I.-I.C.E.M. aux profs de l'Ecole Normale pour les informer de nos intentions et entamer le dialogue (dans le cadre inter-syndical).

Chaque petit groupe devra ensuite approfondir le contenu de son secteur avec comme première échéance une réunion commune avec les profs à la mi-juin. Cette rencontre aura lieu avec les profs concernés par le français, la psycho, les maths et l'éveil. Cette rencontre devait être suivie de plusieurs autres au cours du premier trimestre 76-77, en fait cet engagement ne sera pas tenu à cause de péripéties administratives que je vais résumer :

Le texte a été aussi diffusé par l'intermédiaire du S.G.E.N., de l'O.C.C.E. et de notre bulletin départemental.

Le stage a été programmé dans le calendrier de l'E.D.R.A.P.

Le 5 mai 1976, une trentaine de personnes participent à une première réunion avec comme ordre du jour : durée du stage (R6 ou R12), date et lieu, nombre de stagiaires. Nous choisissons de demander un R6 à l'Ecole Normale de garçons autant que possible en fin de deuxième trimestre, nous souhaitons que les nominations se fassent en bloc sans tenir compte de la circonscription d'origine, du niveau d'enseignement (maternelle ou primaire), du temps de sortie depuis l'E.N. ou depuis le dernier stage de formation continuée.

Nous avons écrit à l'Inspecteur d'Académie pour présenter la candidature collective des 29 camarades, en précisant que nous souhaitions procéder à une auto-élimination si le nombre de places était limité. Parallèlement, chaque camarade fait parvenir à son I.D.E.N. une candidature individuelle accompagnée de la liste des autres participants. Cette liste est aussi communiquée aux syndicats.

Et nous sommes partis en vacances...

Nous demandons ensuite à rencontrer le directeur et les professeurs de l'E.N. Une délégation se rend à une réunion de concertation des profs et présente notre projet... qui est accepté. Le directeur de l'E.N. propose de baptiser le stage « coopératif » et s'engage à le présenter pour le calendrier des stages qui était alors établi par l'E.D.R.A.P. (Equipe Départementale de Rénovation et d'Animation Pédagogique).

A la rentrée nous apprenons que l'administration nous propose 22 places. L'auto-élimination se fait sans trop de difficultés.

Nous commençons à préparer le contenu du stage autour d'un thème (qui sera abandonné par la suite) : « Du travail dans la classe vers l'équipe pédagogique » et autour de quelques principes : la prise en charge par tous les stagiaires de l'organisation, la mise au point d'un plan de travail pour les six semaines, établi coopérativement et négocié avec les profs, la parution d'un journal de stage chaque semaine et d'un bilan final.

Les occupations des uns et des autres font que tout le groupe n'est pas relancé avant que la C.T.P.D. se prononce pour le stage avec seulement 19 participants. Au cours d'une entrevue, l'inspecteur d'Académie accepte que nous nous auto-éliminions et que les trois éliminés puissent faire un stage de même type l'année prochaine. Nous n'avons pas réussi à trouver collectivement des critères satisfaisants pour savoir qui ferait le stage, qui partirait... ce sera très dur.

Réduits à 19, nous avons une grille et des propositions de travail élaborées par 29 et faute de temps nous décidons de consacrer les premiers jours du stage à l'organisation de l'emploi du temps et l'approfondissement du contenu des différentes options.

Dès lors un bulletin de liaison entre les candidats stagiaires paraîtra après chaque réunion de préparation (il y aura cinq numéros jusqu'au stage).

Je ne veux pas raconter le déroulement du stage, l'évolution de la vie du groupe... mais je voudrais insister sur quelques aspects matériels et pédagogiques.

Matériellement

1. En ce qui concerne les locaux : nous avons préféré nous installer dans des bâtiments préfabriqués parce que nous avons plus d'autonomie et surtout plus de place, ce

qui nous a permis d'installer une salle de réunion, une salle art enfantin, une salle journal scolaire (imprimerie et techniques d'illustration), une salle bricolage, une salle tirage du journal et bar.

2. *Pour le matériel* : nous avons apporté du matériel personnel et du matériel de nos classes (polices d'imprimerie, matériel sérigraphie, presses, divers matériaux de récupération) ; nous avons utilisé celui du groupe Freinet (duplicateur à encre) et celui de l'E.N. (duplicateur, analyseur électronique, papier, stencils) ; nous avons fait des achats (petit matériel, produits consommables, papier...).

3. *Ce qui pose le problème du financement* : les E.N. ne disposant pas (à notre connaissance) de budget propre aux stages de formation continuée, nous avons donc essayé de faire acheter du matériel sur les crédits de fonctionnement des profs (cela s'est fait pour tout ce qui concernait les techniques d'illustration et l'art enfantin) ; nous avons utilisé du matériel acheté pour le fonctionnement général de l'E.N. et nous avons décidé de prendre en charge les autres frais (qui étaient discutés en réunion de coopé) et de faire une avance sur nos indemnités de stage (120 F par stagiaire) (1). Nous avons ainsi payé du matériel utile au jour le jour, les frais des intervenants extérieurs, nos frais de voyages-étude, le papier pour le journal-bilan...

Pédagogiquement

1. *Nous avons fonctionné sur le modèle d'une classe coopérative* : avec une grille générale ci-dessous où on trouve le plus souvent deux ateliers en parallèle et les ateliers permanents pour ceux qui ne sont pas concernés par ces deux activités.

Chaque semaine, la grille était affinée/modifiée à la réunion de coopé du lundi matin. Le vendredi après-midi était entièrement consacré au bilan de la semaine avec l'I.D.E.N. rattaché au stage comme observateur extérieur (c'était le contrat fixé entre lui et nous).

(1) En ce qui concerne les indemnités de stage, nous n'avons pas accepté les discriminations : habite à Orléans ou non et est marié(e) ou non. Nous avons décidé de les mettre en commun et de les redistribuer également.

- Chaque atelier présentait alors rapidement son bilan ;
- Les problèmes de vie du groupe étaient discutés ;
- On terminait le tirage et on agrafait le journal de la semaine ;
- A partir de la troisième semaine nous avons décidé d'«éplucher» le journal de la semaine le lundi matin suivant pour savoir ce que l'on gardait tel quel pour le journal-bilan du stage, ce que l'on gardait mais qu'il fallait modifier (sur la forme ou sur le fond), ce qu'on éliminait.

2. *Le journal, outil très important* : bulletin de liaison avant le stage, il est devenu un outil de communication permettant à chacun de savoir ce qui se faisait dans les groupes auxquels il ne participait pas. C'est aussi un outil d'information des stagiaires et des profs, un lieu d'expression pour tous.

On y trouve :

- Les comptes rendus de travail de chaque atelier ;
- Les productions des ateliers : listes de livres, de matériels ;
- Des comptes rendus de débats, de sorties.
- Des plans de meubles ou d'outils ;
- Des prises de position du groupe de stagiaires en réunion de coopé.

Le journal-bilan du stage, où nous avons rassemblé ce qui nous a paru le plus important et le plus utile de nos travaux ainsi qu'un historique du stage et le bilan final, a été aussi un outil orienté vers l'extérieur. Il correspondait à un engagement pris (vis-à-vis du S.N.I. par exemple) de faire connaître les résultats de ce stage original. Nous souhaitons aussi qu'il puisse servir à des camarades entreprenant un stage comme le nôtre.

3. *Les rapports profs-stagiaires* : il y a toujours eu, avant et pendant le stage, un cadre institutionnel (réunions ou bilan hebdomadaire) et un outil : le journal qui pouvaient servir de lieux de rencontre entre le groupe de stagiaires et les profs. Mais il faut bien reconnaître que les contacts ont été limités et peu conflictuels par ailleurs.

On a pu constater que face à un groupe coopératif il n'y avait pas de groupe des profs mais des individus.

Certains n'ont pas compris ou pas voulu accepter la démarche du groupe. Il est assez symptomatique qu'un seul prof ait écrit dans le journal.

	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI	
9	Organisation de la semaine				
10		Journal scolaire	Psycho	Français	Maths
11	Français	Audio-visuel			Français
12	Garde-fou parents école				
13		Musique	Eveil histoire-géographie	Organisation de la classe	Maths
14	Eveil				
15		Psycho			
16	Maths	Sortie			
17		Etude			
		Gym	Art enfantin		Bilan Synthèse Tirage du bulletin

G R I L L E G E N E R A L E

Pour des raisons qui tiennent à la forme de travail, au fonctionnement de l'E.N., aux personnalités en présence, peu se sont intégrés dans les différents ateliers. Certains ont été des spécialistes à qui nous faisons appel sans qu'il y ait véritablement travail en commun.

Il faut signaler aussi que nous avons eu recours à des intervenants extérieurs pour des domaines qui sortaient de leurs compétences : danse (Malko), expression corporelle, psycho, journal scolaire, construction d'instruments de musique...

EN GUISE DE CONCLUSION :

Cette année d'autres camarades vont prendre en charge un stage de ce type. Et se reposent pour eux les problèmes de nomination groupée, appel de candidatures, auto-élimination... Il est difficile de trouver et de proposer des règles acceptables par les syndicats et l'administration. Avez-vous essayé dans vos départements ?

Est-ce par ailleurs souhaitable d'institutionnaliser des stages qui se veulent pris en charge par les participants ?